

Collection Intime

Sylvie-Catherine De Vailly

Lui



TRÉCARRÉ

CHAPITRE I



– **E**st-ce que tu viens avec nous ? On va chez Magalie, il paraît qu’il lui reste une montagne de gâteau d’anniversaire... on va se régaler !

– Humm, c’est tentant, mais désolée, je dois rentrer. Une prochaine fois peut-être.

– Ben, voyons... c’est quoi cette réponse-là ? Tu refuses toujours de venir avec nous maintenant... Depuis quelque temps, tu rentres chez toi aussitôt qu’on termine l’école et le week-end, tu es toujours trop prise pour sortir ! *J’ai des devoirs... des courses à faire... une expo à voir... Oh, non, oups ! J’ai oublié, je dois voir ma grand-mère... mon oncle... mon cousin... le chien de mon ancêtre...*, lança Rachel, en levant les bras en signe d’incompréhension tout en dévisageant son amie.

– Ben... ouais... c’est ça... que veux-tu que je te dise ? Je suis très occupée en ce moment !

Rachel, surprise de cette réponse, scruta le regard de son amie, à la recherche d’un indice

qui viendrait expliquer le manque d'intérêt de Véronique à les suivre, elle et sa bande.

– T'as un nouveau copain, c'est ça ?

– ...

– C'est qui ? Allez, dis-le-moi... je le connais ? Pourquoi es-tu si secrète tout à coup ?

L'adolescente porta son regard au loin, comme si elle réfléchissait à ce qu'elle allait dire, avant de répondre :

– Non, Chel, il n'y a personne et il ne se passe rien de spécial dans ma vie !

Véronique ramassa son sac qui se trouvait à ses pieds, envoya un demi-sourire à son amie pour s'excuser et s'en alla tandis que cette dernière la regardait s'éloigner, stupéfaite par son attitude. Véronique n'était plus la même depuis quelque temps, elle semblait préoccupée, et Rachel en ignorait la cause. C'était sans aucun doute cela le plus surprenant, surtout quand on savait que les deux filles se connaissaient depuis suffisamment longtemps pour connaître à peu près tous les petits secrets de l'une et de l'autre. Rachel était de plus en plus sûre que Véronique lui cachait quelque chose.

– Elle ne vient pas avec nous ? demanda une voix derrière elle.

Rachel se retourna vers Rose-Emmanuelle.

– Non, elle doit rentrer... comme d’hab!

Rachel reporta son regard vers la longue silhouette de son amie qui s’éloignait. Son pas était pressé et elle se demanda avec curiosité ce qui pouvait bien la pousser à rentrer aussi vite chez elle. Véronique avait l’esprit ailleurs, et le plus étrange, c’est qu’elle demeurait muette sur ce qui semblait la préoccuper. Même après un interrogatoire en bonne et due forme, on n’arrivait pas à obtenir la moindre réponse, pas le plus petit indice. Rachel sentait bien que sa copine avait un secret, et qu’il devait être assez important pour qu’elle le dissimule ainsi. Elle n’avait pas la moindre idée de ce dont il pouvait s’agir. Ce n’était pas que son amie se taise qui la préoccupait, mais plutôt la raison même de son silence qui la mettait mal à l’aise. Que Véronique ait des secrets était tout à fait normal, mais son attitude trahissait quelque chose de plus profond. Rachel fronça les sourcils tout en se demandant si son intuition était fondée. Elle espérait surtout que le mutisme de Véronique ne cachait rien de grave.




Véronique Sinclair mit ses écouteurs sur ses oreilles avant d'activer la touche *play* de son iPod. Les premiers accords d'un air des Black Eyed Peas se firent entendre et la musique entraînante la transporta aussitôt. En une fraction de seconde, elle oublia le regard désapprobateur de Rachel et les questions qu'elle sentait naître dans l'esprit de son amie. Elle savait très bien que ses copines étaient intriguées par son comportement et elle songeait depuis quelque temps à inventer une histoire qui viendrait mettre un terme à leurs interrogations, mais elle n'avait rien trouvé de convaincant pour le moment, alors elle se taisait. Si elle leur mentait, il fallait que son mensonge soit plausible et qu'il tienne la route aussi longtemps qu'elle en aurait besoin. Pas évident !

Mais comment pourrait-elle leur expliquer ce qu'elle vivait, comment leur parler de *Lui* ? Rachel, comme les autres, mais surtout Rachel, serait aussitôt méfiante. Véronique entendait déjà les reproches et les commentaires que son amie n'hésiterait pas à lui faire. Elle ne comprendrait pas, c'était évident. Personne, elle en était persuadée, ne pourrait comprendre la relation qu'elle avait développée avec *Lui*. Elle savait

très bien ce qu'on pensait de ce genre de fréquentations, elle en entendait si souvent parler. On leur rebattait assez les oreilles avec ça, mais Véronique savait qu'avec *Lui*, ce n'était pas la même chose. Non, ce n'était pas pareil.

Lui, c'était Kevin Fortin, un garçon de son âge. Enfin presque... Il avait vingt-deux ans. Elle ne se rappelait plus très bien comment ils étaient entrés en contact, probablement en commentant le statut d'un ami commun, mais c'est lui qui lui avait demandé de devenir son amie sur Facebook, quelques semaines auparavant.

Leurs premiers échanges avaient été polis, sans plus. De temps à autre, Kevin exprimait son opinion sur un statut qu'elle avait écrit, et puis un jour, le plus naturellement du monde, elle s'était mise à faire la même chose. Rien de bien particulier là-dedans. Mais un soir, toute heureuse d'avoir réussi haut la main un examen de sciences, elle avait partagé sa joie sur Facebook. Quelques instants après, un message arrivait dans sa boîte privée, le premier d'une longue série à venir.

À une fille vraiment remarquable que je trouve tout à fait ravissante. Bravo! 

Bien évidemment, avant d'accepter d'être son « amie », elle avait fouillé à travers le peu auquel elle avait accès, avait regardé ses photos et lu les commentaires qu'il échangeait avec ses propres amis sur son mur. Elle avait ensuite accepté sa demande pour accéder à sa page tout en se disant que, si elle découvrait quelque chose de louche, elle l'éliminerait aussitôt de son cercle d'amis facebookiens. Mais elle n'avait rien découvert de bizarre. Kevin était un garçon comme un autre. Il avait trois cent trois amis, dont une quinzaine en commun avec elle. Il semblait normal. Une chose l'avait cependant fait tiquer, c'est que le garçon avait beaucoup d'amies... au féminin pluriel !

Dans les premiers temps, elle était sur ses gardes. Comme tout le monde, elle avait entendu d'horribles histoires sur ces prédateurs qui se font passer pour des adolescents afin de pouvoir faire la connaissance de jeunes filles. Elle avait agi comme on lui avait conseillé de le faire quand des doutes subsistaient sur un demandeur, et elle avait mené son enquête. Même si personne ne connaissait personnellement ce Kevin, elle n'était pas la seule de son entourage à faire partie de ses « amis » et tous semblaient penser qu'il

était correct. Il n'y avait rien à signaler. Ses commentaires, ses liens et ses photos ressemblaient à ceux de tous les jeunes de son âge.

Ils avaient donc commencé leur relation par quelques mots échangés ici et là, des commentaires sans grand intérêt, et puis, moins d'une semaine après avoir reçu le message qui soulignait sa réussite pour son examen de sciences, elle en avait trouvé un deuxième dans sa boîte de réception. Rien de bien important, là encore, deux lignes seulement où il lui disait tout simplement qu'il la trouvait vraiment cool et qu'il aimait son sens de l'humour. Et c'est ainsi, avec une phrase toute simple, que leurs échanges privés avaient débuté, pour passer rapidement à de longs messages où ils se découvraient mille et un points communs. Puis, leurs propos devinrent plus personnels, allant jusqu'à la confiance. Kevin parlait plutôt ouvertement de lui, ce qui charmait particulièrement Véronique, qui trouvait les garçons beaucoup trop renfermés sur eux-mêmes. Après plusieurs échanges, il lui confia, non sans hésitation, qu'il n'était pas heureux, touchant ainsi la corde sensible de l'adolescente, que ses amis surnommaient mère Teresa. Et pour cause !

Véronique ne supportait pas de voir les gens malheureux. Elle se ruinait à donner son argent de poche à tous les miséreux qu'elle croisait dans la rue malgré les mises en garde de sa mère et de ses amis. L'adolescente avait même un jour ramené chez elle un itinérant, car on annonçait une tempête de neige dans la soirée. Sa mère, Marie-Hélène, avait aussitôt reconduit l'homme à la Maison du Père où il avait trouvé refuge pour la nuit. Même lui semblait soulagé de ne pas avoir à dormir chez elles, ayant parfaitement senti le malaise que créait la situation. Il avait dit à Marie-Hélène que Véronique avait une grande âme, que les bonnes âmes attireraient parfois les gens malhonnêtes, et que sa fille devait apprendre à se méfier un peu plus.

Un nouvel air du fameux groupe américain retentit dans les oreilles de Véronique alors qu'elle empruntait le boulevard qui la ramenait chez elle. Elle traversa la rue en diagonale, sans prêter attention à la circulation. Une automobiliste klaxonna en passant à quelques centimètres d'elle. La femme lui jeta un regard furibond avant de poursuivre sa route, ce qui fit sourire l'adolescente téméraire.



Depuis quelques semaines, Véronique a un comportement étrange, et ses amies s'inquiètent. Elles ne savent pas que l'adolescente passe tout son temps sur Facebook, à échanger des messages avec *Lui*, Kevin, un garçon qu'elle n'a jamais rencontré et dont elle est en train de tomber amoureuse. Mais qui est Kevin ? Émile, le voisin de Véronique qui l'aime en secret, le soupçonne de ne pas être ce qu'il prétend...



Lauréate du prix jeune public des Grands Prix Desjardins de la culture 2011, Sylvie-Catherine De Vailly signe avec Lui son vingt-deuxième roman. Dans la collection « Intime », on lui doit entre autres L'Amour dans la balance, Trop jeune pour toi, Une histoire de gars, Entre elle et lui, Ma vie sans toi, M'aimeras-tu assez ?, Pink, Star et C'est compliqué!.